

ΕΡΓΑΣΤΗΡΙΟ ΕΡΕΥΝΩΝ ΝΕΟΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ
ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ: ΕΠ. ΚΑΘΗΓΗΤΗΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΣ Θ. ΠΕΤΣΙΟΣ

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ
ΤΟΜΕΑΣ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ

Resumé

LE COMMUNISME, LE DARWINISME ET LA LOI MORALE

PREMIÈRE PARTIE

DARWINISME ET MARXISME. TRAITS COMMUNS DE CES DEUX THÉORIES

A. *Le Darwinisme et la lutte pour la vie des êtres vivants dans la nature.* C'est une lutte individuelle, soutenue par les êtres vivants contre le milieu qui les entoure. C'est à ce milieu, dans lequel ils vivent, que les êtres finissent par s'approprier par la sélection naturelle. C'est ainsi que la forme et la structure de leurs organes subissent des transformations graduelles, qui, avec le temps, entraînent le changement de l'espèce. C'est une lutte mécanique et inconsciente, qui cause la perte de milliers de ces êtres, avant même qu'ils aient pu atteindre leur maturité.

B. *Le Marxisme et la lutte des Classes dans la Société.* C'est une lutte qui a lieu parmi des groupes

E.Y.Δ της Κ.Π.
ΙΩΑΝΝΙΝΑ 2006

d'individus de conditions économiques différentes. Son but principal est de parvenir, par voie révolutionnaire, au changement de l'état social existant, et à l'abolition des classes dans la Société. C'est une lutte consciente, et considérée comme le prolongement dans la Société, de la lutte naturelle pour l'existence.

C. *Comparaison de ces deux théories.* Ces deux théories ne peuvent pas être assimilées, car la base, les moyens et les résultats de la lutte qui sont exposés, tant dans l'une que dans l'autre, n'ont aucun point commun. Donc le fondement du Marxisme qui prétend que la lutte des classes n'est autre chose que le prolongement naturel dans la société, de la lutte naturelle pour l'existence, est erroné.

DEUXIÈME PARTIE

CAUSES DE LA LUTTE DANS LA SOCIÉTÉ ENTRE GROUPES ET INDIVIDUS

A. *La vie en commun des hommes dans la Société* La vie en commun des hommes dans la Société ne présente pas un caractère purement biologique d'êtres de même espèce vivant ensemble; car l'homme avec son intelligence créa de nouvelles conditions d'une vie tout artificielle, qui s'éloigne de

plus en plus des lois naturelles et biologiques. Sa nutrition dépend de son travail et de son argent, et sa reproduction, des conditions sociales. Toute cette vie artificielle est due à l'action de l'intelligence de l'homme.

B. La lutte naturelle de l'individu. L'homme, étant un être vivant, soutient une lutte naturelle pour sa vie naturelle comme tous les êtres vivants, conformément aux principes du Darwinisme. Même pour l'homme, cette lutte est généralement inconsciente ; cependant il parvient à en avoir conscience en partie par la connaissance, grâce à la Médecine et par des moyens, en général, tout à fait artificiels.

C. Causes de la lutte sociale. La lutte sociale des individus est due aux conditions que l'homme lui-même, avec son intelligence, a introduites dans la vie de la Société. Elle a lieu dans le domaine intellectuel et elle s'effectue avec des moyens spirituels (artificiels), car chez l'individu s'est développée une tendance à la suprématie sur ses semblables. De cette tendance à la suprématie, naissent chez l'homme un égoïsme outré et un individualisme propre à satisfaire sa sensibilité qui, par la suite, dirigera ses actes. La lutte des classes est également psychologique : liés par des liens spirituels et non naturels les individus qui constituent les classes cherchent consciemment la réalisation des mêmes buts spirituels.

ΕΡΓΑΣΤΗΡΙΟ ΕΡΕΥΝΩΝ ΤΑΞΙΔΙΩΝ ΚΑΙ ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΗΣ
ΔΙΕΥΘΥΝΗΣ: ΕΠΙΚΑΛΗΤΗΣ ΤΟΝΤΑΝΤΙΝΟΣ ΘΕΟΦΑΝΗΣ
ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ ΦΙΛΟΦΟΙΟΦΑΡΑΣ

TROISIÈME PARTIE.

QUELLES DOIVENT ÊTRE LES BASES DE LA SOCIÉTÉ

A. *La loi morale est le seul principe vrai et nécessaire de l' état social.* Il a été reconnu par tous qu' à la base de l' état social il faut placer le respect de l' individu ; or la lutte et le combat, employés surtout comme moyens naturels, ne vont pas d' accord avec ce principe. La loi morale doit remplacer la lutte : par la moralisation de l' individu la sensibilité sera alors remplacée par la raison et le droit, et l' homme-raison l' emportera sur l' homme-animal.

B. *L' application totale de la loi morale est elle possible ?* Elle l' est a) Par la reconnaissance unanime du besoin de cette loi morale comme facteur unique et nécessaire de la vie sociale b) par un enseignement approprié et c) par une instruction convenablement dirigée vers ce but dans la famille, l' école, l' église. Ainsi la lutte entre les hommes sera remplacée par la solidarité.

ΕΡΓΑΣΤΗΡΙΟ ΕΡΕΥΝΩΝ ΝΕΟΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ
ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ: ΕΠΙΚΑΘΗΗΤΗΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΣ Θ. ΠΕΤΣΙΟΣ
ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ
ΤΟΜΕΑΣ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ
ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ: ΕΠΙΚΑΘΗΗΤΗΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΣ Θ. ΠΕΤΣΙΟΣ

Summary

COMMUNISM, DARWINISM AND ETHICAL LAW

FIRST PART

RELATIONSHIP OF DARWINISM TO MARZISM

A. *The struggle for existence of the organisms in Nature according to Darwin.* This struggle is individual and is carried out chiefly against external conditions of life. The organisms are adapted to these, by natural selection. But on account of this we arrive little by little at a transformation in form and construction of their organs, and hence, with the years, a change of kind. This struggle is mechanical and unconscious, as thousands of them die before reaching maturity.

B. *The struggle of the Classes in Society according to Marz.* This struggle takes place among groups of different economical conditions and has a definite purpose that is; to bring about, by revolution, a change of social state and to abolish classes. This struggle is conscious and is considered as the extension of the physical struggle, in Society.

E.Y.Δ της Κ.Π.
ΙΩΑΝΝΙΝΑ 2006

C. *Comparison of the two theories.* This comparison shows that these two theories do not run side by side either fundamentally or in their means or in the results of their struggle. Consequently, the basis of Marxism that the struggle of the classes is an extension of nature's struggle for existence, is wrong.

SECOND PART

THE CAUSES OF THE STRUGGLE IN SOCIETY AMONG INDIVIDUALS AND GROUPS

A. *The Symbiosis of Man in Society.* Human Society is not simply a biological Symbiosis of organisms of the same kind, because man has created by his mental abilities new conditions of technical life. But with this he has left the natural biological conditions of life. His nutrition depends on his work and money, and his reproduction on his social circumstances. All this technical life is the effect of the intellectual energy of Man.

B. *The natural struggle of the individual.* According to Darwinism, man as an organism carries out a natural struggle for existence like all organisms. This struggle in man is also unconscious. But has become partly conscious by knowledge and has been helped to some extent by the progress of medicinal and technical means in general.

C. *Causes of the social struggle.* The social struggle of the individual comes from the conditions that man himself has created in society by his intelligence. Consequently the struggle takes place on the mental plain and by mental means because in the individual has grown the tendency of becoming superior among his kind. From this tendency of superiority came an excessive egoism and individualism by which man satisfies the emotions and which guides his actions. The struggle of the groups is also psychological, the members of which are bound together by psychological and not physical bounds and they endeavour to obtain consciously common mental aims.

THIRD PART

WHAT MUST BE THE FOUNDATIONS OF SOCIETY

A. *The Ethical Law the only real and necessary basis of the social state.* Since respect to human personality is admitted to be the basis of the social state, fighting even as a natural means in society, cannot be reconciled. The struggle then must be substituted by the function of ethical law, by the moralization of the individual. Then logic and right will over-rule the emotional side, as the man-intelligence will over-rule the man-animal.

B. *Is it possible to realize the general adaptation of Ethical Law?* This realization is possible: a) By everybody recognizing the necessity of Ethical Law as a factor of social life. b) By suitable enlightenment. c) By suitable training towards this, by family, school and church. And so the struggle will be substituted by a mutual guarantee among men.

ΕΡΓΑΣΤΗΡΙΟ ΕΠΕΥΝΩΝ ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ: ΕΠ. ΚΑΘΗΓΗΤΗΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΣ ΠΑΠΑΖΩΑΡΗΣ
ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΟΥ ΑΝΔΡΟΥ ΤΟΜΕΑ ΦΙΛΟΦΟΦΙΑΣ
ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ: ΕΠ. ΚΑΘΗΓΗΤΗΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΣ ΠΑΠΑΖΩΑΡΗΣ

ΕΡΓΑΣΤΗΡΙΟ ΕΡΕΥΝΩΝ ΝΕΟΦΑΝΙΚΗΣ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ
ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ: ΕΠ. ΚΑΘΗΓΗΤΗΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΣ Θ. ΠΕΤΣΙΟΣ

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ
ΤΟΜΕΑΣ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ
ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ: ΕΠ. ΚΑΘΗΓΗΤΗΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΣ Θ. ΠΕΤΣΙΟΣ

Zusammenfassung

DER COMMUNISMUS, DER DARWINISMUS UND DAS MORALGESETZ

ERSTER TEIL

DIÈ BEZIEHUNGEN DES DARWINISMUS ZU DEM MARXISMUS

A. *Der Kampf der Organismen ums Dasein in der Natur nach dem Darwinismus.* Der Kampf ums Dasein ist in der Natur individuell und wird hauptsächlich gegen die äusseren Lebensbedingungen ausgeführt. An diesen Lebensbedingungen sind die Organismen durch natürliche Selektion angepasst. Dadurch kommt aber allmälich eine Umwandlung in der Gestalt und in dem Bau der Organen heran, die mit der Zeit eine Umwandlung der Species hervorruft. Dieser Kampf ist aber mekanisch und unbewusst und hat zur Folge das Absterben Tausender von Organismen bevor sie die Mannbarkeit erreichen.

B. *Der Kampf der Klassen in der Gesellschaft nach dem Marxismus.* Dieser Kampf findet zwischen

Klassen von verschiedenen ökonomischen Umständen statt und hat den Konkreten Zweck durch Revolution eine Veränderung der socialen Ordnung, so wie die Aufhebung der Klassen herbeizuführen. Dieser Kampf ist aber bewusst und ist als Verlängerung des natürlichen Kampfes ums Dasein in der Gesellschaft zu betrachten.

C. Vergleich von beiden Theorien. Der Vergleich beider Theorien zeigt uns, dass sie weder in der Basis, noch bezüglich sowohl der Mittell als auch des Endresultates des Kampfes sich gegenüberstellen können. Im Folge dessen ist die Basis des Marxismus, dass der Kampf der Klassen eine Verlängerung des natürlichen Kampfes ums Dassein ist, falsch.

ZWEITER TEIL

DIE URSACHE DES KAMPFES IN DER GESELLSCHAFT ZWISCHEN INDIVIDUEN UND KLASSEN

A. Die Symbiose der Menschen in der Gesellschaft: Die menchliche Gesellschaft ist keine blosse biologische Symbiose von Organismen derselben Species, denn der Mensch hat durch seine psychischen Eigenschaften die Bedingungen eines künstlichen Lebens erschaffen. Deswegen ist er aber selber von den natürlichen biologischen Lebensbedingungen abgewichen.

chen. So ist seine Ernährung von der Arbeit und vom Geld und die Reproduktion von den socialen Verhältnissen abhängig. Dieses also künstliche Leben entspringt der geistigen Tätigkeit des Menschen.

ΕΡΓΑΣΤΗΡΙΟ ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΗΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΝΟΜΙΚΗΣ ΦΙΛΟΤΟΞΙΚΗΣ
ΔΙΕΥΘΥΝΗΣ: ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΗΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΝΟΜΙΚΗΣ ΦΙΛΟΤΟΞΙΚΗΣ
ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΟΥ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ
ΤΟΜΕΑ ΦΙΛΟΤΟΞΙΚΗΣ ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΗΣ
ΔΙΕΥΘΥΝΗΣ: ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΗΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΝΟΜΙΚΗΣ ΦΙΛΟΤΟΞΙΚΗΣ

B. Der natürliche Kampf des Individuums. Der Mensch führt als Organismus, wie alle andere Organismen, einen physischen Kampf ums physische Leben im Sinne des Darwinismus aus. Dieser Kampf ist auch für den Menschen bewusstlos. Ein gewisser Teil aber dieses Kampfes ist durch die Erkenntnis bewusst und wird von den Fortschritten der Medicin und der künstlichen Mitteln überhaupt unterstützt.

C. Die Ursachen des socialen Kampfes. Der sociale Kampf des Individuums entsteht aus den Verhältnissen die der Mensch durch seinen Intelligenz in der Gesellschaft erschaffen hat. Folglich wird er auf geistigem Boden und durch geistige Mittel geführt, denn das Individuum strebt nach Überlegenheit über die enderen, wodurch ein starker Egoismus und Eigenliebe hervorgerufen wurde und somit der Mensch in der Lage ist sein Gemütsleben zu befriedigen, welches auch seine Taten dirigiert. Ebenso psychologisch ist der Kampf der Klassen, deren Glieder mit psychischen, nicht physischen Banden verbunden sind und gemeinsame geistige Zwecke bewusst verfolgen.

DRITTER TEIL

WELCHES MUSS DIE GRUNDLAGE DER GESELLSCHAFT SEIN

ΕΡΓΑΣΤΗΡΙΟ ΕΡΕΥΝΩΝ ΝΕΟΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ
ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ
ΤΟΜΕΑΣ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ
ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ: ΕΠΙΚΑΘΗΗΤΗ ΚΟΙΝΩΝΙΚΗΣ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ

A. Das Moralgesetz ist die einzige notwendige Basis der socialen Ordnung. Ist als Grund des sozialen Lebens die Achtung der menschlichen Persönlichkeit anerkannt worden, dann ist ber Kampf, und zwar durch physische Mittel in der Gesellschaft, eine Widerspruch. Den Kampf muss also die Anwendung des Moralgesetzes durch die Moralisierung des Menschen ersetzen. Es wird dann über das Gemütsleben die Logik und das Recht und folglich der Mensch—Intelligenz gegenüber dem Mensch—Tier den Sieg davontragen.

B. Ist die allgemeine Anwendung des Moralgesetzes durchführbar? Sie ist erreichbar a) wenn alle Menschen die Notwendigkeit des Moralgesetzes als einen Factor für das sociale Leben anerkennen b) durch die geeigneten Aufklärung, c) durch geeignete Übung darin in der Familie, in der Schule und durch die Kirche. So wird den Kampf unter den Menschen die Solidarität ersetzen.



ΕΡΓΑ ΚΑΙ ΔΗΜΟΣΙΕΥΣΕΙΣ ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

1. **Στοιχεῖα Γεωλογίας.** Διὰ τὴν Β' Γυμνασιακὴν τάξιν (1905).
2. **Πορεία τοῦ δείκτου διαθλάσεως ἐν τοῖς μῆγμασι τῶν ὕγρῶν.** Ἐναίσιμος ἐπὶ διδακτορίᾳ διατριβή. (Δελτίον Φυσιοδιφικῆς Εταιρείας, ἔτος Β' (1907) ἀριθ. 23).
3. Πλεῖστα ἄργυρα (ἀρωτότυπα καὶ μεταφράσεις) περὶ τὰ 150 εἰς διάφορα περιοδικά καὶ ἴδια εἰς τὸ περιοδικὸν «Φύσις» (1905-1910).
4. **Ἡ γεωτέρα Φυσική.** Αἱ νέατε περὶ τῆς ὑλῆς θεωρίαι. (Περιοδικὸν «Φύσις» ἔτος Ζ' ἀριθ. 19—22).
5. **Στοιχεῖα Μετεωρολογίας** πρὸς χρῆσιν τῶν φοιτητῶν (1909).
6. **Στοιχεῖα Ορυκτολογίας καὶ Γεωλογίας** διὰ τὴν Β' τάξιν τοῦ Γυμνασίου, δις ἐγκριθέντα ἐν διαγωνισμῷ (1912 καὶ 1917).
7. Über die Einwirkung des Waldes auf das Klima, in Centralbl. f.d.g. Forstwesen, Τόμος 45 (1918).
8. Studien über die Aufforstung Griechenlands, in Centralbl. f.d.g. Forstwesen, Τόμος 45 (1919).
9. Beiträge zur Holzanatomie, Vergleichende anatomische Untersuchungen griechischer Hölzer, in Centralbl. f.d.g. Forstwesen, Τόμος 45 (1919).
10. Περὶ τῆς ἀναδασώσεως τῶν χέρσων ἐπιφανειῶν ἴδιᾳ ἐν Ἑλλάδι. Ἐναρκτήριον μάθημα Δασοκομίας ἐν τῇ Ἀνωτ. Δασολ. Σχολῇ (1919).
11. Ανατομικὴ τοῦ Ξύλου, μετὰ 43 εἰκόνων (1921).
12. Τὸ δάσος καὶ ἡ σημασία αὐτοῦ. Δασικὴ Οἰκονομία καὶ Δασολογία. Μετὰ 8 ὀλοσελίδων εἰκόνων ἐξ Ἑλλην. δασῶν (1922).
13. Δασικὴ καὶ Βοτανικὴ Ἐγκυροπαίδεια. Μηνιαῖον Δασικὸν καὶ Βοτανικὸν Περιοδικόν. Ἔτος 1ον 1923, ἔτος 2ον 1927.
14. Συστηματικὴ Δασικὴ Βοτανικὴ (μετὰ εἰδικῆς Δασοκομίας τῶν κυριωτέρων δασικῶν εἰδῶν) μετὰ 100 εἰκόνων (1924).
15. Über einen Fall von allgemeinem Albinismus mit Nyctagmus. Verhandl. des V intern. Kongresses für Vererbungsw. Τόμος II Berlin 1927.

ΒΙΟΛΟΓΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ

16. Γενικὴ Βιολογία πρὸς χρῆσιν παντὸς ἐπιστήμονος. θέκοντες νὰ γνωρίσῃ τὰ μεγάλα βιολογικὰ προβλήματα μετὰ 102 εἰκόνων (1925).
17. Βοτανική. Πρὸς χρῆσιν τῶν φοιτητῶν τῷ Παγεπισημιούνικῷ καὶ τῶν ἀνωτάτων Σχολῶν (1923).
18. Στοιχεῖα Φυτολογίας, 19. Στοιχεῖα Ζωολογίας, 20. Στοιχεῖα Ἀνθρωπολογίας, 21. Στοιχεῖα Γενικῆς Βιολογίας, ἐγκεκριμένα διδακτικὰ διὰ τὰ Γυμνάσια.
22. Ἡ ἐξέλιξις τοῦ ὁργανικοῦ κόσμου καὶ τῆς κατασκευὴς τοῦ ἀνθρώπου μετὰ 28 εἰκόνων (1927).

Τιμᾶται δραχ. 50

